

Note méthodologique

Solde d'opinion

Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée de chaque secteur. Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Dans les tableaux, les soldes d'opinion correspondent soit à des évolutions soit à des situations.

Pour l'industrie : en évolution M/ M-1 : production, livraisons, commandes, effectifs, prix ; prévisions d'activité ;
en situation à la fin du mois M : stocks de produits finis, carnets, trésorerie, et taux d'utilisation des capacités de production en moyenne au cours du mois M ;

Pour les services : en évolution M/ M-1 : activité, demande globale, prix, effectifs ; prévisions d'activité ;
en situation à la fin du mois M : trésorerie ;

Pour le bâtiment : en évolution M/ M-1 : activité, prix des devis, effectifs ; prévisions d'activité ;
en situation à la fin du mois M : carnets de commandes.

Pour les variables en évolution, un solde d'opinion positif (resp. négatif) indique qu'une majorité de répondants estime que la variable mesurée est en hausse (resp. en baisse).

Pour les variables en situation, un solde d'opinion positif (resp. négatif) indique qu'une majorité de répondants estime que la variable mesurée est au-dessus de la normale (resp. en-dessous).

Désaisonnalisation

Les séries sont désaisonnalisées additivement par la méthode X12-ARIMA. La série brute (B) est décomposée en trois composantes : trend/cycle (T), saisonnier (S) et irrégulier (I). Les séries CVS-CJO publiées correspondent à la série brute sans la composante saisonnière (B-S), qui est aussi la somme du trend et de l'irrégulier (T+I). Les séries agrégées et par secteur sont désaisonnalisées indépendamment les unes des autres : les séries désaisonnalisées ne sont pas la somme des composantes désaisonnalisées.

Séries

Les séries sont révisées mensuellement. Elles prennent en compte des données brutes de collecte complémentaire et l'actualisation, en fonction des dernières données disponibles, des coefficients CVS-CJO.

La majeure partie des séries industrie et services débutent respectivement en 1981 et 2002. L'enquête mensuelle bâtiment commence en janvier 2009, faisant suite à une enquête trimestrielle débutée en 1996.

L'ensemble des séries (CVS-CJO, trend et indicateurs synthétiques) est disponible sur le site Internet de la Banque de France dans la base de données Webstat.

<http://webstat.banque-france.fr/fr/browse.do?node=5384225>

Indicateur du Climat des Affaires

Pour chaque enquête, l'ICA combine l'ensemble des réponses pour en extraire le facteur commun. Techniquement, il correspond au premier vecteur propre de l'analyse en composante principale (ACP) des séries agrégées lissées sur cinq mois avec des poids dégressifs. Ce premier vecteur propre représente environ 80 % de la variance. L'indicateur est révisé chaque mois sur l'ensemble de la série.

Pour les ICA industrie et services, l'indicateur est normalisé autour de 100 (moyenne de long terme) avec un écart-type de 10. Pour l'ICA bâtiment, afin de situer le niveau de l'indicateur par rapport à un historique suffisamment long, la profondeur de l'enquête trimestrielle est utilisée afin de déterminer une moyenne de long terme et un écart-type sur la période commençant en 1996. Le niveau 100 correspond donc au climat des affaires moyen sur la période allant de 1996 au point le plus récent, avec un écart-type de 10.

Ces trois ICA sont calculés selon une méthodologie similaire, présentée dans un article du Bulletin de la Banque de France n°171 de mars 2008 :

http://www.banque-france.fr/fileadmin/user_upload/banque_de_france//publications//Bulletin-de%20la-Banque-de-France/revues/2008/Bulletin-de-la-Banque-de-France-etude-171-1.pdf

Prévisions

Les réponses aux questions sur les perspectives d'activité (prévisions des chefs d'entreprise pour le mois à venir M+1/M) sont corrigées des biais identifiés. Une équation économétrique étalonne la variable de perspectives par rapport à la variable décalée de réalisation. Dans la publication, le graphique et la ligne du tableau sur l'évolution de l'activité synthétisent les différentes informations en présentant les derniers points de la série sur l'activité passée, et, dans la dernière colonne, le dernier point de la série sur l'activité prévue.